

vateurs des profits considérables. On a prouvé qu'il n'y avait pas de travaux en agriculture qui donnaient d'aussi grands bénéfices, et jamais aucun Cultivateur ne s'est plaint d'avoir trop travaillé à augmenter la quantité et la richesse de ses fumiers et de ses terreaux; tous ceux qui l'ont fait se sont enrichis; et puis il ne faut pas s'imaginer pouvoir s'enrichir rapidement sans se donner un peu de peine.

*D. Quels sont les autres moyens d'augmenter les fumiers de la ferme?*

R. Il faut s'occuper de suite de bâtir de grandes latrines, très-commodes, derrière la maison. C'est facile. (1) Le maître doit donner la consigne à tous les gens de la ferme d'aller dans ces lieux, afin de ne plus perdre les engrais.

Il faut mettre dans le coin des latrines un tas de terre sèche, mêlée de cendres, de plâtre et de suie, que l'on répand à mesure sur les matières et les urines, afin d'enlever la mauvaise odeur et d'augmenter encore ce bon engrais-poudrette.

Voilà encore un moyen de s'enrichir.

*D. Quels sont les autres moyens d'augmenter les fumiers de la ferme?*

R. Il faut se presser de bâtir un grand hangar (ou remise) près de l'étable; il peut-être construit très-simplement et à bon marché. Ce grand hangar doit servir à mettre à l'abri des quantités de pelées de gazon et de terres sèches, de toutes espèces, de toutes couleurs; des terres, que l'on prend autour des champs, près des haies; il ne faut jamais revenir à la maison avec la charrette vide. Quand on porte une charretée de fumier, il faut toujours rapporter des pelées de gazon et des terres, et les mettre à l'abri sous le grand hangar; plus on en apportera, plus on s'enrichira: c'est assuré. (2)

(1) Ces constructions coûtent peu de chose, il faut seulement les élever suffisamment pour qu'on puisse les vider facilement.

Dans ce but, le plancher pourrait être à 2 ou 3 pieds de terre. Quelques planches mobiles en arrière permettraient de les vider sans trouble par l'extérieur de la bâtisse.

(2) Il est bon d'observer que si la terre y est entrée très sèche et que la bâtisse soit étanche, la terre sèche ne gèlera pas assez pour qu'on ne puisse s'en servir dans les écuries, etc., etc., pendant l'hiver. C'est, à notre avis, le meilleur moyen de conserver et d'augmenter nos fumiers.

*D. Que fera le Cultivateur, de ces grandes quantités de terre?*

R. Tous les mois, après avoir sorti le fumier des étables, il laissera un peu de fumier pailleux dans le fond, et il étendra par-dessus une forte couche de terre et de pelées de gazon, qu'il prendra sous le grand hangar. Lorsqu'il aura bien étendu la terre il étendra la litière de paille par-dessus [Ce système suppose des étables sans planchers les animaux restant sur leur fumier. Pour le rendre profitable et propre, il faut une grande quantité de terre sèche placée à proximité et à l'abri, il faut aussi d'abondantes-litières. Mais en revanche on obtient un fumier très-précieux. Plusieurs cultivateurs canadiens pratiquent ce procédé avec le plus grand succès. Mais nous le répétons il faut beaucoup de litière pour obtenir la propreté indispensable au bon entretien des étables.—Réd. S. A.]

Il faut en faire autant sous les moutons, sous les cochons; partout, il faut mettre des terres dans le fond des étables, afin que pas une goutte d'urine ne soit perdue; et puis, on a constaté que la terre sèche retient les gaz fertilisants; que les étables sont plus saines, que le bétail se porte mieux et donne plus de profit.

Il faut aussi penser à mettre des terres sèches sous les poules et dans le fond des latrines; tous les mois il faut vider les étables et sortir les fumiers de dessous toutes les bêtes et ne jamais négliger d'y étendre au fond, de suite, une autre forte couche de terre, de terreaux et mettre la paille par dessus.

*D. Les fumiers étant ainsi mêlés de terre, de sable et de pelées de gazon, ne seront-ils pas trop lourds, trop difficiles à sortir des écuries et à charger dans les charrettes?*

R. Sans doute. Le fumier mêlé de terre sera plus lourd, plus difficile à transporter; mais il s'agit de s'enrichir rapidement, et on ne s'enrichit pas sans peine.

Mais, si le fumier, mêlé de terre, est plus difficile à sortir des étables et à charger, s'il est plus lourd, en récompense il est beaucoup plus riche, plus nourrissant, plus fortifiant. L'azote, l'ammoniac et les sels fertilisants unis à la chaux et au plâtre, dont il est saturé, vont sûrement doubler toutes les récoltes du Cultivateur; et puis, le nouveau fumier est plus facile à diviser et à étendre également sur tout le champ, la